

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2019)

Artikel: ANGERONA EXPL : elaboration d'un exercice de bataillon d'exploration
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-977479>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bataillon d'exploration 1



Les officiers des DBC2 et 7 encadrent les exercices du bataillon d'exploration. Toutes les photos © Bat expl 1.

ANGERONA EXPL - Elaboration d'un exercice de bataillon d'exploration

Domaine de base de commandement 2, brigade mécanisée 1.

Un exercice de troupe (ou exercice en formation) pour un bataillon d'exploration est un vrai défi pour une direction d'exercice. En effet, contrairement à un bataillon de chars ou mécanisé, pas d'infrastructure dédiée ou de simulateur sur une place d'armes, les tâches et la structure du Corps de troupe nécessitent un engagement dans le terrain, le formation d'engagement n'est ni le bataillon ni l'unité mais la patrouille.

Le développement d'un exercice bataillonnaire

En raison des délais importants imposés, la planification doit commencer plus d'une année avant l'exercice. Tout d'abord, le directeur d'exercice (le commandant de la Grande Unité) désigne un remplaçant et chef d'état-major de la direction d'exercice (en principe un sous-chef d'état major de l'état-major de brigade, idéalement « parrain » du corps de troupe) ainsi qu'un chef de projet (ou chef régie) normalement un major EMG de l'état-major de brigade. Il définit aussi les objectifs globaux et son idée de manœuvre sur la base du profil de prestations de la formation à entraîner ainsi que des lacunes et faiblesses identifiées lors des précédents services. Ainsi, pour une formation d'exploration, le focus est notamment mis sur la recherche de renseignements, le flux d'information et la collaboration avec la cellule renseignement de la brigade, principal bénéficiaire des prestations du bat expl.

Les particularités d'un exercice pour un bataillon d'exploration

L'animation des patrouilles d'exploration doit tenir compte de la nature discrète et autonome de leur engagement, de surcroît répandu sur une grande surface. Ainsi, il faudra un grand nombre d'acteurs pour jouer les rôles de partenaires et adversaires (OPFOR). Un scénario réaliste présente des risques liés à la perception par la population - en effet, des marqueurs simulant un groupe de combattants irréguliers effectuant une reconnaissance

sur un pont, en tenue civile mais armés de leur fusil d'assaut, provoquent rapidement des téléphones de citoyens inquiets à la police, ceci malgré toutes les précautions prises et informations préalables.

La logistique bataillonnaire est aussi un élément particulier à exercer, car il faut trouver des justifications tactiques et/ou techniques afin de contredire le comportement standard d'autonomie des patrouilles - soit pour toute la durée de l'exercice. Le but est d'entraîner le plus souvent possible les processus de ravitaillement et d'évacuation (subsistance, carburant, batteries, gaz pour les appareils de vision).

La spécificité la plus importante - et la plus contestée! - est l'intégration d'une partie de l'EM bat dans le domaine de base de la conduite 2 (DBC 2, renseignement) de la brigade. En effet, la prestation au combat principale du bat expl étant de répondre aux besoins en renseignement du DBC 2, les patrouilles d'exploration devraient annoncer directement au Qg de la Grande Unité. Ce processus est opposé à une ancienne philosophie (jamais validée) qui veut que les annonces des patrouilles soient destinées à l'of rens du bat (S2), qui fusionne l'information et fournit un produit rens final au profit de la Grande Unité - ce qui n'a jamais pu être réalisé avec les moyens officiels du bat puisque l'of rens était seul, sans section de renseignement. Dès lors, seule l'attribution du chef engagement du bat expl (S3) au chef recherche rens de la brigade permet le pilotage de la recherche, tout comme seule la collaboration du S2 avec le chef exploitation rens de la brigade garantit une compréhension commune de la situation, tout en garantissant l'interprétation spécifique au commandant respectif (image intégrale de la menace pour le commandant de la Grande Unité, menace propre aux éléments du bat expl, tels que patrouilles expl mais aussi bases d'exploration, PC, points logistiques, etc). Force est de constater que la structure bataillonnaire est principalement là pour les cours de répétition. Ainsi,



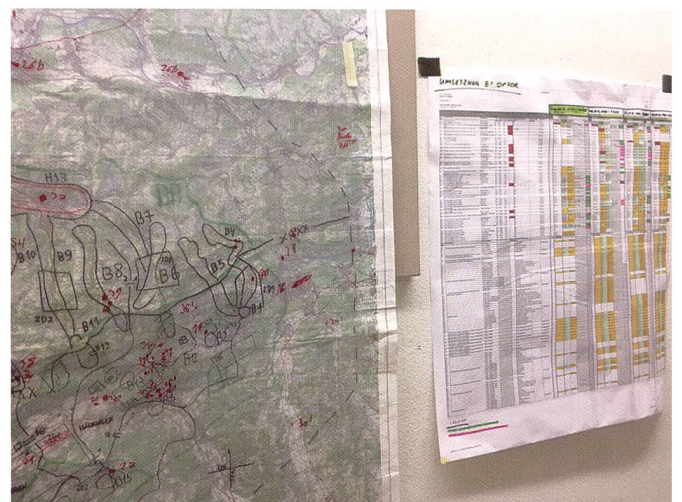
Ci-dessus : A la fin de l'exercice, la troupe reçoit une critique intermédiaire ainsi que les instructions pour la prochaine phase.

Ci-contre : Les radios tactiques X35 ont une portée maximale d'environ 20 km. La mise en réseau de dizaines de patrouilles, dans un secteur pouvant aller jusqu'à 200 km², est un réel défi.

pour qu'un exercice de bat expl soit réaliste, le DBC 2 de la brigade doit être co-exercé.

A cet effet, la régie jouera donc l'échelon supérieur, à savoir la division, les troupes voisines ainsi que les troupes subordonnées simulées au travers d'un jeu rens (annonces et produits rens diffusés en fonction de leur origine fictive), la difficulté majeure étant de maintenir la cohérence entre ce jeu rens et les actions des OPFOR durant l'évolution de l'exercice, en fonction des adaptations souhaitées par le directeur d'exercice.

L'exercice d'un bat expl est certes exigeant et complexe mais passionnant. La fantaisie dans le scénario, notamment dans le jeu rens et l'engagement de l'OPFOR n'a de limite que dans le réalisme et la faisabilité. Avec toutefois un risque positif à prendre en compte: celui de ne pas trouver les patrouilles d'exploration lors de leur animation !



DBC2